

français So Film, le scénario de *La Nuée* pousse le mal-être paysan jusqu'à son paroxysme -jusqu'à la folie, donc. Son sous-texte écologique interroge le déséquilibre croissant dans le rapport de force entre l'homme et la nature. Devant la caméra de Just Philippot, le vampirisme -littéral- des insectes renvoie implacablement à celui -figuré- des humains: l'appât du gain et l'obsession du rendement comme sources définitives de la monstruosité, en somme.

En ce sens, et toutes proportions gardées, le film, fort d'un regard patient, attentif aux détails, mais qui se clôt hélas sur un final abrupt moyennement convaincant, évoque l'improbable rencontre entre l'ancrage rural du *Petit paysan* d'Hubert Charuel et la dimension fantastique de *La Mouche* de David Cronenberg ou des *Oiseaux* d'Alfred Hitchcock.

Présentation par Just Philippot, entretien avec les scénaristes, scènes coupées et commentées, storyboard, commentaire audio de l'équipe, conversation particulièrement sérieuse entre le réalisateur et un chercheur au CNRS autour des enjeux naturalistes et scientifiques du film... Le combo collector DVD/Blu-ray de *La Nuée* réserve quelques solides et généreux suppléments. Parmi ceux-ci, on conseillera tout particulièrement le visionnage des deux courts métrages antérieurs du cinéaste, *Ses souffles* (2015) et *Acide*

(2018), glaçants petits coups d'essai portant déjà les germes de l'œuvre à venir. ●

NICOLAS CLÉMENT



ACTION

Fast & Furious 9

DE JUSTIN LIN. AVEC VIN DIESEL, MICHELLE RODRÍGUEZ, JOHN CENA. 2 H 23 OU 2 H 29. DIST: UNIVERSAL.



Même plus drôle malgré elle, la franchise-reine du tête-à-queue n'a plus ni queue ni tête. Entre exaltation poussive des liens familiaux et exorcisation crétine d'inévitables démons du passé, *Fast & Furious* lorgne désormais les standards du film d'espionnage globalisé en mode dépliant touristique pour les nuls. Incroyablement mal dialoguée et structurée, cette nouvelle production joue la carte d'une surenchère assez bêtement systématique d'action irréaliste entre deux joutes verbales qui repoussent toutes les limites connues en matière d'art "dramatique". Les plus acharnés se coltineront l'interminable version longue du film ainsi que les innombrables suppléments dont se prévaut son édition Blu-ray. ● N.C.

ESSAI

Dark Vador, à feu et à sang

DE BJÖRN-OLAV DOZO ET DICK TOMASOVIC, ÉDITIONS LES IMPRESSIONS NOUVELLES, 144 PAGES.



Apparue dans le paysage éditorial en 2019, la collection La Fabrique des Héros revisite la culture populaire en l'envisageant à travers le prisme de ses personnages emblématiques -après celle des auteurs, une politique des personnages en somme-, répertoire courant de Jack Sparrow à Martine, de Sherlock Holmes à Katniss Everdeen. Dernier invité en date, Dark Vador, objet d'un essai à quatre mains que signent Björn-Olav Dozo et Dick Tomasovic (*lire son portrait en page 4*). Un ouvrage qui, après avoir rappelé l'impact qu'a eu la saga *Star Wars* sur l'industrie cinématographique comme sur la culture populaire dans son ensemble, ambitionne d'apporter un éclairage original sur son personnage central. La figure ambivalente de Vador, les auteurs s'attèlent à en explorer les multiples facettes, suivant les thématiques du feu -qu'il renvoie à l'ancrage mythologique du héros, ou qu'il le ravage de l'intérieur- et du sang, familial notamment. À personnage hors norme, réflexions multiples, le livre défrichant un horizon fécond, posant par exemple Vador en Prométhée moderne, ou postulant que "la trajectoire d'Anakin Skywalker se lit aussi comme une figure de la radicalisation". "Star Wars, comme toute grande œuvre populaire, relèvent les auteurs, reflète les obsessions de son époque." Et de voir dans "l'idée d'une transmission éternelle et insoluble du flambeau du questionnement éthique" la clé de l'univers de Lucas. Pour conclure sur une formule imparable: "L'enfant est l'avenir de l'homme." Concentré d'érudition joueuse et passionnante, ce *Dark Vador, à feu et à sang* fait sens. ● J.F. PL.